

Bulletin du FMI

L'EUROPE APRÈS LA CRISE

Une coordination plus étroite est nécessaire en Europe

Bulletin du FMI en ligne
17 mars 2010



Salon industriel de Hanovre : les pays européens doivent rééquilibrer leurs économies, selon Dominique Strauss-Kahn, Directeur général du FMI (photo : Reuters)

- Le Directeur général du FMI prône une coordination plus étroite des politiques
- Dans nombre de pays, il est indispensable de réduire l'endettement public sans compromettre la croissance
- Les dispositifs de stabilité financière doivent être renforcés

La crise financière mondiale a montré qu'il est impératif de renforcer la coopération internationale, à l'échelle mondiale et au sein de l'Europe, pour éviter que des crises de l'ampleur de celle que l'économie mondiale vient de traverser se reproduisent, a estimé Dominique Strauss-Kahn, Directeur général du FMI, s'adressant au Parlement européen.

« Je crains qu'à la faveur du rebond des marchés financiers et de la reprise de la croissance économique, la volonté d'opérer des changements durables ne s'estompe » a déclaré M. Strauss-Kahn devant plus de 120 parlementaires européens et membres des parlements nationaux de l'UE à Bruxelles le 17 mars 2010, à l'occasion de la réunion annuelle de la Commission des affaires économiques et monétaires du Parlement européen.

Une coordination accrue des politiques sur des questions allant des politiques budgétaires à la régulation du secteur financier s'impose pour renforcer les institutions européennes, affermir leur résistance aux crises et partant, les rendre plus aptes à promouvoir la croissance et la prospérité, a précisé le Directeur général du FMI.

Le FMI table sur une [prévision de croissance du PIB](#) de 1 % pour l'UE en 2010.

La politique budgétaire sera un élément clé

Dans bien des pays, l'impératif absolu est de ramener la dette publique à des niveaux viables et donc de dissiper les inquiétudes pour la stabilité macroéconomique, a indiqué M. Strauss-Kahn dans son [allocution](#) devant les parlementaires. Mais la tâche n'est pas aisée : dans les pays avancés, la dette publique devrait atteindre en moyenne 110 % du PIB d'ici 2014, soit 35 % de plus que le niveau d'avant la crise.

« Il faut à présent des stratégies qui permettent de rétablir les équilibres budgétaires sans pour autant nuire à la reprise économique en éliminant prématurément les appuis budgétaires » a-t-il ajouté. Les axes prioritaires de ces stratégies sont notamment le renforcement des institutions budgétaires et la réforme de la santé et des régimes de retraite.

À la recherche de nouveaux gisement de croissance

Il appartient aussi aux pays européens de rééquilibrer leurs économies. Si les aménagements spécifiques peuvent varier d'un pays à l'autre, tous devront se doter de nouveaux gisements de croissance, a indiqué M. Strauss-Kahn.

Dans les pays qui accusent des déficits extérieurs courants persistants, l'épargne intérieure doit augmenter. Les exportations devront contribuer davantage à la croissance dans ces pays. Dans les pays qui affichent des soldes extérieurs courants constamment en excédent, la demande intérieure doit augmenter, notamment par une stimulation de la consommation. Un tel ajustement exigera une meilleure productivité et une souplesse accrue du marché du travail, a ajouté Dominique Strauss-Kahn.

Un système financier plus résistant

Le redressement des marchés financiers a été spectaculaire mais cela ne signifie pas forcément que la voie sera totalement dénuée d'embûches, à l'avenir. Il s'agira de redoubler d'efforts pour sceller les progrès notables accomplis par l'Europe pour élaborer une nouvelle architecture garante de la stabilité financière internationale, a signalé M. Strauss-Kahn.

« Le projet de création d'un Conseil européen du risque systémique et d'un Système européen de superviseurs financiers, de même que les propositions du Parlement européen visant à en améliorer l'efficacité, augure favorablement de l'amélioration de la surveillance des risques et donc, de la capacité à prévenir les crises » selon Dominique Strauss-Kahn qui a engagé les décideurs européens à convenir rapidement d'un train de réformes. « Les décideurs n'ont pas simplement l'occasion mais le devoir de repenser nos institutions », a-t-il ajouté.

Il a également signalé que les projets de réforme n'ont pas encore abordé la question des mécanismes de gestion et de résolution des crises, pour les banques transfrontalières en particulier, ajoutant qu'à son avis « l'Europe doit se doter d'un cadre intégré de prévention, de gestion et de résolution des crises, ainsi que d'organismes de protection des déposants ».

Une coopération internationale plus étroite

Durant la crise, la mobilisation internationale d'une ampleur sans précédent a permis au monde d'éviter une autre Grande dépression, a déclaré Dominique Strauss-Kahn en concluant son allocution. « Aujourd'hui, la coopération internationale est d'autant plus à l'ordre du jour le monde cherche à modeler un nouveau paysage économique et financier qui favorise une croissance économique forte, épaulée par un secteur financier innovant mais sûr, au service de toutes les nations. »

Au-delà du renforcement des institutions, M. Strauss-Kahn a invité les décideurs européens à exercer leur influence politique pour veiller à ce qu'une solution de portée mondiale émerge.